

Le Musée du Désert, au présent et au futur

par Denis Carbonnier,

conservateur du Musée du Désert

Dans sa célèbre série des *Lieux de mémoire* des Français, Pierre Nora a choisi le Musée du Désert comme lieu emblématique, représentatif de la « minorité réformée ». Philippe Joutard l'a brillamment traité, en relevant le paradoxe d'un « lieu de mémoire » pour les protestants.

La Réforme, comme retour aux sources bibliques, n'a-t-elle pas relativisé, court-circuité toute tradition ? N'a-t-elle pas cloué au pilori les lieux sacrés, les reliques, les pèlerinages, le culte des saints ?

Dès les années 1930, sous l'influence de la théologie dialectique de Karl Barth, et plus encore les années 1960, sous le charme de l'*aggiornamento* de l'Eglise catholique, l'héritage « huguenot » a eu mauvaise presse chez les protestants français en général, dans le corps pastoral réformé en particulier : « *A quoi bon ressasser ces vieilles histoires du passé ? Oublions cette histoire qui divise les chrétiens* », répétait-on.

On le murmure encore.

Alors, était-il nécessaire de fêter le centenaire du Musée du Désert ? Après tout, 100 ans, c'est un bel âge pour disparaître...

Je ne vais pas philosopher sur les vertus de la mémoire et de la connaissance de l'histoire dans la construction de l'identité individuelle et collective. Je me contenterai à ce sujet d'une citation parmi d'autres : « *Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir* ».

C'est d'autant plus vrai dans le cas d'un peuple minoritaire, en l'occurrence la microminorité protestante dans la France « *catho-laique* », comme dit Jean Baubérot. Et c'est encore plus vrai dans le cas d'un groupe religieux : les sociologues de la religion, Danièle Hervieu-Léger en particulier, nous ont en effet rendu attentifs à la dimension de la mémoire dans le religieux, à l'importance de l'« *inscription dans une lignée croyante* ».

*

Le Musée du Désert, adossé à la Société de l'histoire du protestantisme français, est à la fois une institution culturelle et un lieu porteur de mémoire à dimension spirituelle.

Les visiteurs du musée, qui – loin s'en faut – ne sont pas tous protestants, viennent d'abord découvrir une page de l'histoire de France. Ils savent que les protestants ont existé en France – ils se souviennent avoir entendu parler de la Saint-Barthélemy, qu'Henri IV a été protestant, mais qu'il a abjuré (*Paris vaut bien une messe !*). Mais c'est à peu près tout !

En visitant le musée, ils découvrent donc que les protestants ont survécu aux guerres de religion et qu'il en existe encore aujourd'hui. C'est une amorce pour la découverte du protestantisme, oserais-je dire d'un christianisme « alternatif ».

Le Musée « parle ». C'est du moins ce que les fondateurs ont voulu et ce que nous souhaitons.

Les assemblées annuelles du premier dimanche de septembre participent également à la diffusion de ce message.

Il y a quelques années, ici même, Françoise Lautman rappelait que le Musée du Désert ne peut se comprendre sans l'Assemblée du Désert, et inversement, que l'Assemblée annuelle ne peut être ce qu'elle est que parce qu'elle a lieu au Musée du Désert.

Cette année, pour la première fois, au mois de juillet, nous avons organisé avec les Eglises protestantes du secteur, notamment celles de Mialet et de Générargues, une assemblée nocturne, un culte de nuit et nous projetons de renouveler cette expérience l'année prochaine.

La vocation spirituelle du Musée du Désert est aussi de rassembler les protestants, par delà les divisions ecclésiastiques et théologiques.

Le Musée du Désert se veut un lieu où l'ensemble des sensibilités du protestantisme puissent se retrouver. Tous ceux qui se sentent les héritiers spirituels de la Réforme doivent pouvoir s'y sentir à l'aise.

Que ce soit les Eglises historiques, ou les Eglises de la mouvance évangélique, qui, comme les églises du Réveil au XIXe siècle, savent adopter l'histoire des huguenots.

*

Depuis 1911, le Musée du Désert a connu plusieurs transformations : d'abord contenu dans la maison de Rolland, il s'est agrandi avec le Mémorial en 1922, puis la salle des Bibles dans les années 1950, enfin la salle des Assemblées et la salle de la Réformation dans les années 1970.

Le centenaire du musée était l'occasion d'une nouvelle jeunesse. Nous avons, en effet, lancé un important programme d'agrandissement et de réaménagement.

L'agrandissement consiste d'abord en la création d'un vaste espace d'accueil traité de manière contemporaine : si la maison de Rolland a conservé son aspect

de la vieille maison traditionnelle du XVIII^e siècle, le Mémorial comme la salle des Bibles sont bien de leur époque du XX^e siècle. Nous avons donc pris le parti architectural de nous placer résolument dans le XXI^e siècle : le protestantisme est actuel et a toujours un message à délivrer à la société !

Ensuite, nous allons aménager 4 ou 5 nouvelles salles d'exposition permettant une présentation beaucoup plus complète de la Réforme protestante.

L'étape suivante consistera en la remise aux normes muséographiques de la maison de Rolland, avec bien entendu le souhait d'en conserver tout le cachet actuel, ainsi que du Mémorial.

Enfin, nous envisageons d'évoquer la thématique du « Désert » dans l'histoire du protestantisme des XIX^e et XX^e siècles : le « Désert » signifie non seulement persécution et clandestinité, mais résistance et Eglise sans murs, « assemblée », en va et vient entre institution et réveil.

Voilà à grands traits, le programme du nouveau Musée du Désert.

Avec cet ambitieux projet, nous souhaitons donner une nouvelle dimension au Musée du Désert, et au-delà, assurer au protestantisme une plus grande visibilité.

Le montant global du projet se chiffre à environ 2.500.000 euros. La première tranche des travaux a pu être financée grâce aux fonds propres du musée, à de généreux mécènes et à la Société de l'histoire du protestantisme français, propriétaire des murs.

Vous l'avez sans doute compris : pour remplir sa double mission, culturelle et spirituelle, le Musée du Désert, votre musée, a besoin de votre aide. Une aide qui peut prendre de nombreuses formes : une aide ponctuelle, par exemple, pour l'organisation de nos assemblées, ou en devenant les ambassadeurs de votre musée ; en adhérant à l'association pour le rayonnement du Musée du Désert, *Les Amitiés au Désert* ; ou, encore, en l'aidant financièrement.